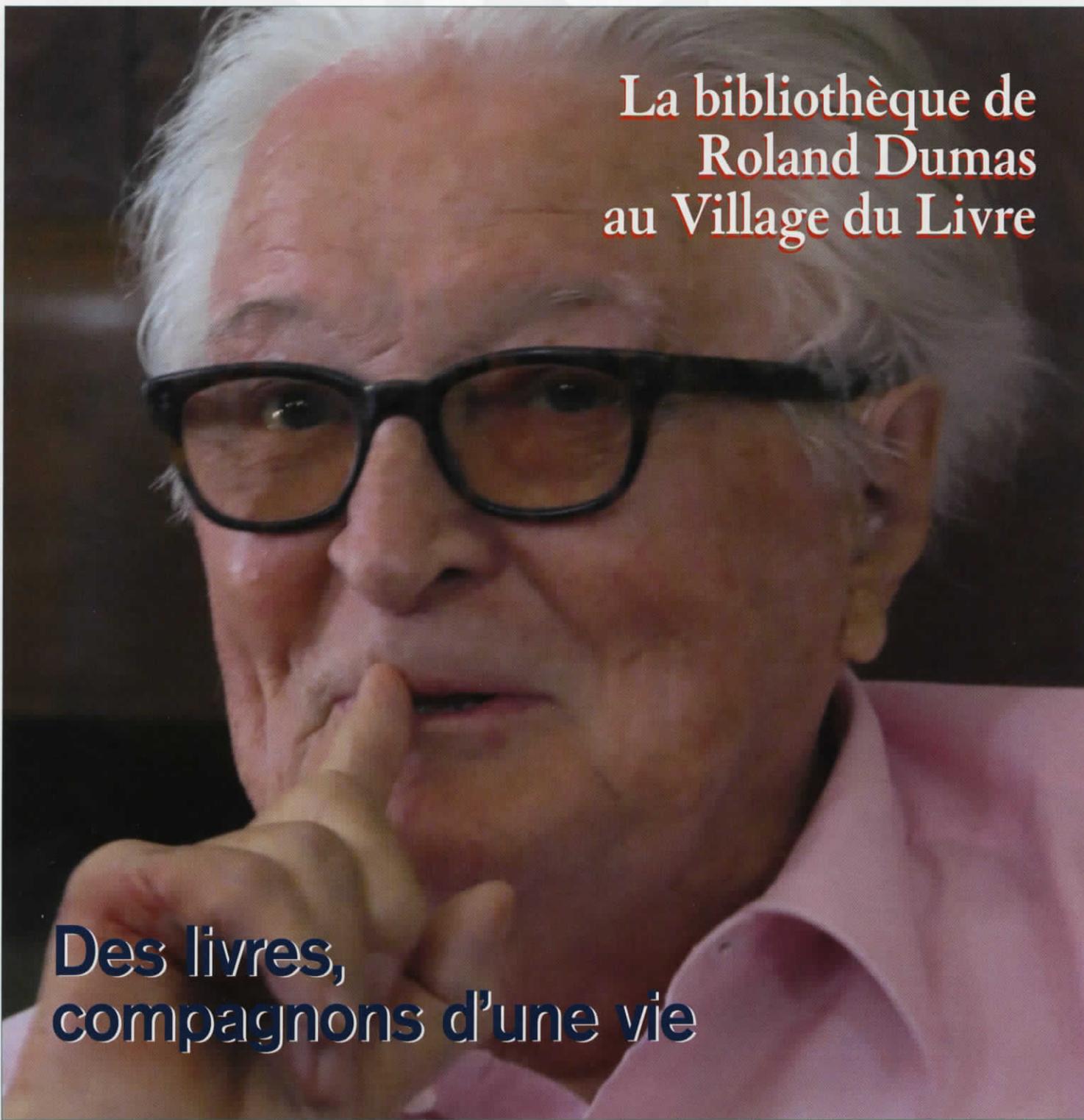


Le magazine du

# BIBLIOPHILE

et de l'amateur de manuscrits & autographes

A close-up portrait of Roland Dumas, an elderly man with white hair and black-rimmed glasses. He is wearing a light pink shirt and has his right hand raised to his chin in a thoughtful pose. The background is dark and out of focus.

La bibliothèque de  
Roland Dumas  
au Village du Livre

Des livres,  
compagnons d'une vie

**UN NOUVEAU SALON À PARIS,  
ANTIQUAIRE-LIVRE, CHAQUE MOIS**

**L'HOMME ORCHESTRE DE L'HEXAÈDRE  
ÉDITEUR, REMY BELLENGER**

**LA RELÈVE EST LÀ... AU MANS,  
LA LIBRAIRIE SANS NOM**

**EXPOSITION : UN ITINÉRAIRE AUX  
FRONTIÈRES DE L'ÉCRIT**

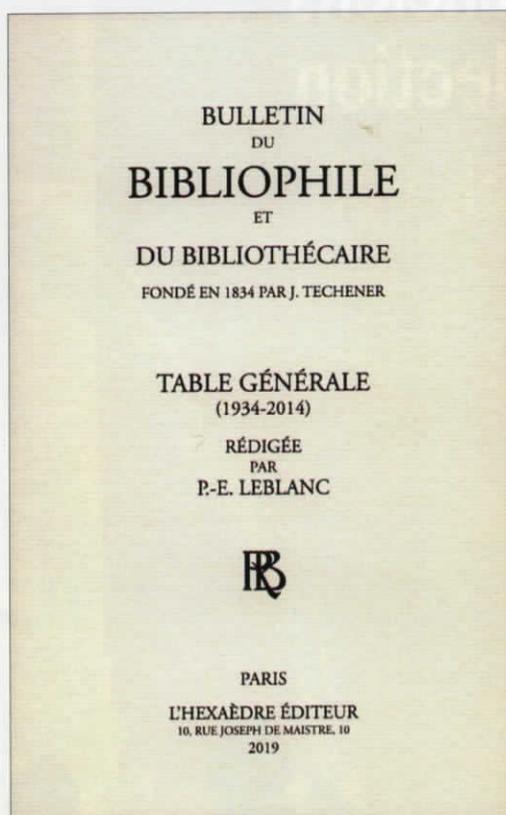
**LIBRAIRIE : LA RELÈVE EST LÀ...  
DAVID BAISNÉE, À LA FLÈCHE**

**AVEC LES EXPOSITIONS, MARCHÉS,  
FOIRES, VENTES ET CATALOGUES**

# L'homme orchestre de *L'Hexaèdre*, éditeur : Remy Bellenger

PEU D'ÉDITEURS  
SONT PRÉSENTS SUR  
LE SECTEUR DE LA  
BIBLIOPHILIE... IPAGINE,  
LES ÉDITIONS DES  
CENDRES, LES ÉDITIONS  
DES SAINTS-PÈRES... ET  
L'HEXAÈDRE. CE  
DERNIER VENANT  
D'ÉDITER LA TROISIÈME  
TABLE GÉNÉRALE  
DU BULLETIN DU  
BIBLIOPHILE (1934-2014),  
FAISONS CONNAISSANCE  
AVEC SON CRÉATEUR ET  
DIRECTEUR, REMY  
BELLENGER. LE LECTEUR  
S'APERCEVRA QU'IL  
EST EN RÉALITÉ UN  
HOMME-ORCHESTRE  
AUX TALENTS ET  
OBJETS DE CURIOSITÉ  
TRÈS DIVERS.  
RENCONTRE.

✕ **L'Hexaèdre éditeur**  
10, rue Joseph de Maistre  
75018 Paris  
Tél. : 01 42 64 08 64  
Internet : [www.hexaedre.fr](http://www.hexaedre.fr)  
Courriel : [info@hexaedre.fr](mailto:info@hexaedre.fr)



**R**emy Bellenger, vous êtes un homme-orchestre aux multiples casquettes. Comment vous définiriez-vous : auteur, éditeur, revuiste, enseignant, chercheur, bibliographe, bibliophile, amateur éclairé, pataphysicien ?

Je suis bien en peine pour vous donner une réponse simple. Ce matin, j'ai travaillé sur un livre qui va sortir prochainement, j'étais éditeur ; puis, une idée me trottant dans la tête sur un article en cours, je vais sur Gallica, j'étais chercheur ; en début d'après-midi séance de lecture du volume 3 du

Rouveyre, *Connaissances nécessaires à un Bibliophile*, j'étais chercheur et bibliophile ; j'aime tous les aspects des livres. L'enseignement est plutôt derrière moi, la Pataphysique, toujours bien sûr.

**Nous allons passer en revue ces différents aspects de vos activités et de votre personnalité. Mais tout d'abord, comment retraceriez-vous votre carrière ?**

Le terme « carrière » n'est peut-être pas le meilleur, il sous-tend qu'entré dans une profession, on y progresse pour en graver les échelons. Les métiers et/ou

*Le Bulletin du Bibliophile*, revue française consacrée au livre, publié depuis 1834 continue à paraître de nos jours. Une première table générale de ses articles, thèmes et auteurs a été rédigée par Georges Vicaire pour la période 1834-1906 et a été publiée par la librairie Henri Leclerc en 1907. Une seconde table a suivi (1907-1933), rédigée par H. Emile-Paul et publiée par la librairie Giraud-Badin. Voici la troisième table que vient de publier L'Hexaèdre éditeur. Elle couvre la période 1934-2014 : 160 pp., 14 x 22,5 cm, cousu-collé, papier bouffant Munken, 28 €. Par ailleurs : 10 exemplaires cousus, couverture non collée pour faciliter la reliure (uniquement sur demande).

À droite : portrait de Remy Bellenger.

les activités seraient plus justes. De mon premier travail d'étudiant, à la gare Montparnasse en août 1969, où j'étais préposé au ramassage des billets de train, mon zèle m'a propulsé au poste envié de contrôleur d'une sortie réservée aux agents SNCF où il n'y avait pas de billet à ramasser ! Cette promotion inespérée m'a fait fréquenter la pochothèque de la gare, et y découvrir deux livres édités par Maurice Saillet, *Tout Ubu* et *La Chandelle verte* d'Alfred Jarry, publiés au Livre de Poche. Ce fut un grand moment et un tournant dans ma vie personnelle : je me reconnais-



sais comme *Pataphysicien*. Aux vacances suivantes, celles de Noël 1969, j'étais promu à la consigne des bagages de la même gare où le travail était plus physique. Le nettoyage des casiers des consignes automatiques est à l'origine d'une autre activité : la récupération des tracts, autocollants divers, livres etc. oubliés ou abandonnés, début d'une collection de jeunes papiers – aujourd'hui devenus vieux – et une curiosité pour tous les papiers qui traînent... les « épaves ». Après de courtes études, j'entre au CNRS en 1973 : optique, ultravide, cryogénie, micro-méca-

nique, puis en tant que « responsable technique » de l'Observatoire de Saint-Véran, puis électronicien, responsable de la conception des systèmes de contrôle commande d'instruments pour l'astronomie au sol et spatial. Avec deux collègues : introduction, en 1988, des procédures qualifiées pour répondre aux exigences de l'ESA (Agence spatiale européenne), du CNES (Centre national d'études spatiales) et de l'ESO (European Southern Observatory – Observatoire européen austral), etc. Formateur pour des réfugiés, des chômeurs, des industriels,

des agents du CNRS et de l'Université, des articles techniques et, en 1990, arrive la nécessité de l'édition : beaucoup d'informations et de documents ont besoin d'être pérennisés et gérés en configuration. Le besoin professionnel rejoint le besoin personnel. Le tout se concrétise lors d'un nouveau basculement de l'édition... la mise en page sur ordinateur. La première publication, en 1994, sera pour le *Cymbalum Pataphysicum*, superbe avatar du Collège de Pataphysique, alors occulté depuis 1975, *Lettre bavarde* de Georges Petitfaux. Je serais bien

incapable de vous dire combien j'ai réalisé de publications personnelles et professionnelles, je parle surtout de leur fabrication, très peu comme auteur.

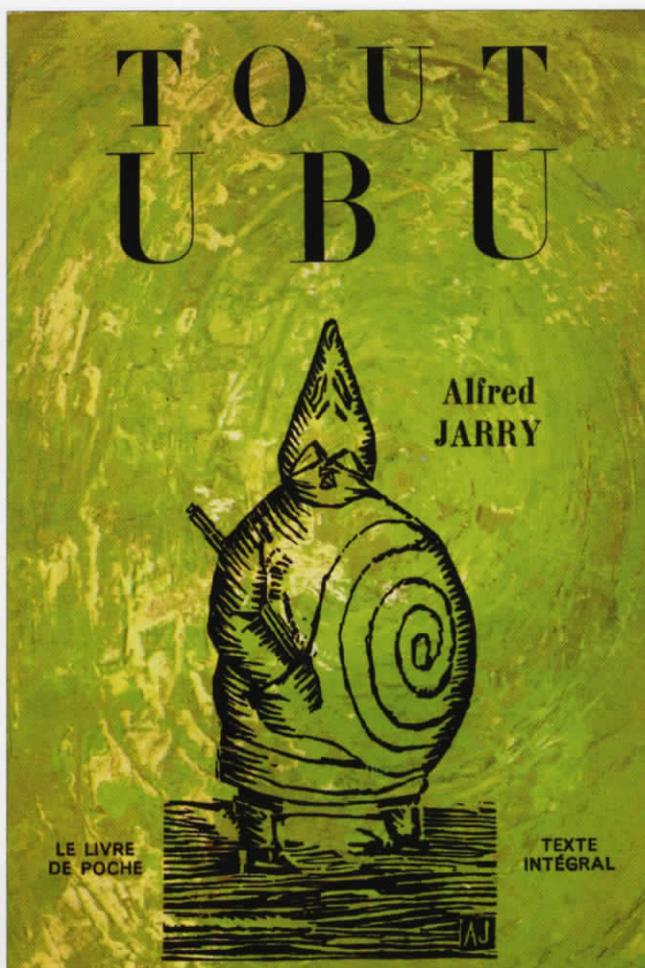
### **Comment et pour quelle nécessité est né L'Hexaèdre, éditeur ?**

Un ami, Philippe Cathé, passe sa thèse de musicologie en 2001 sur Claude Terrasse (1867-1923) qui fit la musique d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry. Il écrit en 2003 un texte à partir de cette thèse qui obtient le prix du manuscrit du Département du Rhône – Claude Terrasse est né à L'Arbresle, à une vingtaine de

kilomètres de Lyon. Le prix, c'est une aide à la publication du manuscrit... Échec : pas d'éditeur pour ce livre. Comme nous sommes plusieurs à souhaiter lire ce livre, un jour de juillet 2004, nous faisons la proposition à Philippe Cathé de lui faire son livre ; il doit sortir en décembre 2004 au plus tard pour bénéficier de l'aide.

Le livre sortira après un marathon éditorial de quatre mois. Il comporte plus de 200 illustrations, dont un cahier couleur de 16 pages. Nous avons quatre Bonnard alors inédits, grâce à Antoine Terrasse qui nous communique également des photos de famille ; pour les photos de Terrasse par son beau-frère, Pierre Bonnard, nous les devons au musée d'Orsay ainsi que les portraits de Terrasse par Bonnard.

C'est le meilleur et le plus dur souvenir d'éditeur. Le meilleur : nous avons eu le soutien de nombreuses personnes et d'institutions ; le plus dur : nous exerçons tous une activité pour vivre qui, parfois, est lourde, mais l'enthousiasme était là. Ce devait être le seul livre de l'Hexaèdre... Ce fut un grand succès pour un éditeur débutant, mais déjà exigeant. Après ce premier livre, les participants à cette édition sont retournés à leurs occupations avec la réelle satisfaction d'avoir fait œuvre utile, mais plus guère de courage pour la suite. L'Hexaèdre n'a pas vocation à «trouver» le futur prix Goncourt, nos structures de nano-éditeur sont inadaptées, nous éditons des ouvrages qui ne trouvent pas d'éditeur et qui sont dans nos curiosités. Aujourd'hui nous en sommes à 25 livres publiés en quinze ans et deux sur le feu ; partager et transmettre pourrait constituer une bonne devise, si nous aimions les devises. Un dernier point, l'éditeur de l'Hexaèdre ne vit pas de son activité d'éditeur et ne demande aucune subvention pour rester



indépendant, mais il ne serait rien sans des Auteurs.

#### Suivez-vous une ligne éditoriale ?

Notre ligne éditoriale n'est pas figée, nous sommes ouverts à des propositions construites et originales. Nous restons petit éditeur. Nous avons l'obligation d'être attentif aux choix. La publication en 2008 de la biographie du fondateur du Collège de Pataphysique, Emmanuel Peillet, est liée à l'abandon, par un grand éditeur parisien, de la commande qu'il avait faite à l'auteur, Ruy Launoir, deux ans plus tôt. Ce livre fut un succès pour L'Hexaèdre. Certains de nos livres sont difficilement classables. Par exemple : *Crocobis à Paris*, livre d'un auteur japonais sur un crocodile à deux têtes qui visite Paris, *Larmes*, texte et dessins extraordinaires d'un artiste et auteur suédois qui a travaillé en France dans les années 1920, *Le Garage*, visite en photo d'un lieu étrange où dormait, depuis presque un siècle, des voitures

parfois entières mais pas toujours, lieu aujourd'hui disparu... Nous publions notre quatrième livre de bibliophilie, livres qui occupent de plus en plus de place dans notre bibliothèque.

#### Vous vous occupiez aussi des Cahiers de Pataphysique. Pouvez-vous nous faire un rappel de cette aventure ? Où en est la Pataphysique aujourd'hui ?

Je m'occupais de la revue du Collège de Pataphysique pour la partie technique depuis 2000. C'est-à-dire non des contenus, mais de tout ce qui est fabrication, mise en page, traitement d'images etc., jusqu'à l'expédition. Cela a pris fin en 2007. J'étais au Collège depuis 1971. Depuis 1998, la gestion des stocks des anciennes publications du Collège m'a été confiée par son ancien responsable ; je m'en occupe toujours. Vous trouverez sur Internet un catalogue complet de tout ce que le Collège a publié depuis l'origine jusqu'à 2007, document que je

«*Au début des années 1970, j'ai découvert deux livres édités par Maurice Salliet : Tout Ubu et La Chandelle verte d'Alfred Jarry publiés au Livre de Poche*», raconte Remy Bellenger. Ces deux ouvrages provoquèrent comme un tournant dans sa vie. Ci-contre l'édition de *Tout Ubu* au LdP : dessin d'Alfred Jarry lui même, «*Véritable portrait du père Ubu*».

Page de droite : «*Avec ce deuxième tome des Gardiens de Bibliopolis, c'est maintenant 247 bibliophiles qui sont passés sous la loupe et le scalpel de Jean-Paul Fontaine. On balaye plus de trois siècles de passionnés du livre, avec des personnalités aux extrêmes des passions*».

tente d'enrichir régulièrement – certaines publications, encore disponibles, y sont en vente\*. Pour ce qui concerne la Pataphysique et son Collège aujourd'hui, je suis mal placé pour vous répondre.

#### À vos moments perdus, vous menez des enquêtes littéraires et historiques appuyées sur des recherches d'archives. Vous avez notamment publié un ouvrage sur *Le Théâtre des Pantins*. Récit d'une enquête en 2015. À quelle nécessité répondait cette mise au point, qui n'implique pas moins de quatre personnages, Claude Terrasse, Pierre Bonnard, Alfred Jarry et Franc Nohain ?

Je pourrais ajouter Félix Vallotton qui fit l'enseigne du *Théâtre des Pantins*, enseigne toujours introuvable, Vuillard, Ransom, K. X. Roussel. L'enquête sur *Le Théâtre des Pantins* est le fruit du hasard, mais le hasard ne favorise que ceux qui y sont préparés, disait Pasteur. J'étais aux Archives de la Ville de Paris, j'avais terminé mon travail et l'idée me prend de consulter les calepins de la rue Ballu, c'est à côté de chez moi. Dès l'ouverture du premier dossier, une évidence apparaît :

presque tout ce qui a été écrit sur le théâtre depuis le livre de Noël Arnaud sur Alfred Jarry, en 1974, est faux ! Que faire ? Les amis à qui j'en parle me disent alors de rétablir le vrai de l'imaginaire : ce que j'ai fait avec l'aide des Archives de Paris, des Archives de la préfecture de police, de l'IGN, de la Cité de l'architecture, de Gallica et d'autres bases Internet.

Lire et reconstruire, donner des réponses à des questions, rétablir le vrai. Il faut apporter aux chercheurs une base d'informations, de documents et d'illustrations qui soit vérifiée et validée. Cette recherche permet également de regrouper des documents disparates, de comprendre la structure administrative du théâtre, quels participants pour quoi faire, comment était la salle du théâtre, sa décoration, son passé, etc. Tous renseignements précieux pour comprendre les textes qui relatent ces représentations. Éclaircir la raison d'être d'une facture de ballons, achetés pour une représentation enfantine en janvier 1898 que personne n'avait identifié.

**Autre enquête ayant abouti à un livre magnifique, richement documenté et illustré, *Le Laboratoire Dausse, une histoire de familles (1824-1929)*, en 2016, à partir d'archives familiales qui allaient être dispersées ou détruites, autour d'un laboratoire pharmaceutique dont vous reconstituez l'histoire, aboutissement de deux ans de travail. Qu'est-ce que vous retirez de cette expérience, de ses difficultés et de son aboutissement ?**

L'histoire familiale Dausse m'a été transmise par un oncle qui en a été témoin. Un premier livre publié par Sanofi en 1996, aujourd'hui propriétaire de la marque Dausse, était très superficiel et faisait la part belle à la légende maintenue par certains depuis une fracture familiale

en 1929. Le différend portait sur le futur du laboratoire Dausse en 1929 : mon grand-père défendait davantage la fabrication, ses oncles une idée plus financière. C'est la finance qui l'emporta !

J'ai contacté Sanofi pour savoir s'ils avaient des documents. Réponse sympathique, mais rien ou presque, « *c'est de l'histoire ancienne* ». J'ai contacté la famille descendante des oncles, « *Nous n'avons rien et cela ne nous intéresse pas* ». Avec les archives familiales qui se trouvaient dans un grenier, toute l'histoire de quatre générations apparaissait avec les premiers documents du fondateur, son diplôme signé par Orfila, les publicités, les cahiers de comptes, les contrats, les courriers et documents du conflit de 1929 – tout était là ! Mais il y a loin de l'information à la mise en forme d'un livre construit et compréhensible. Trouver les explications de tout ce qui était en ma possession et que ce soit retranscrit simplement – mais complètement – et surtout dans le contexte de l'époque. Un livre où le lecteur est considéré comme adulte

« *Prendre des archives et leur donner le format d'un livre publiable est un travail de Romain.* »

et où l'auteur n'a pas à lui dire ce qu'il doit penser... La reconstruction de l'ensemble est passée par de nombreuses recherches en bibliothèque, aux archives, sur Gallica. Aujourd'hui, nous avons un livre sur les 100 premières années du premier laboratoire pharmaceutique français, avec plus d'une centaine de photos des ateliers et installations du laboratoire en 1890. C'est important pour transmettre aux jeunes générations une aventure industrielle et humaine. On compulse beaucoup de documents pour ces recherches,

on explore beaucoup de pistes et les données contextuelles sont nombreuses et inattendues. Je retire de cette expérience une masse d'informations qui explique pourquoi la phrase de Pasteur, « *Le Vin est la plus saine et la plus hygiénique des boissons* », est vraie. Vous comprenez que je ne vais pas

originale la famille, durant cette même période. Ce fut l'occasion d'enfin publier le dernier livre de Georges Bellenger, créateur de l'aviation militaire en 1911, écrit dans les années 50, mais c'est une autre histoire... On observe à travers les archives Dausse et Bellenger, que l'ascenseur social n'était pas un vain mot au XIX<sup>e</sup> siècle, pour qui voulait entreprendre, qu'il soit de Rodez, de Normandie, d'Italie, de Suisse ou d'ailleurs. Ce que je remarque également, c'est une grande mobilité géographique des personnes de ma famille en cette deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Saint-Petersbourg, Alger, Venise, le Mexique, le Maroc, le Canada, etc.

**Quels conseils donneriez-vous à un lecteur qui serait tenté de se lancer dans une telle entreprise ?**

Prendre des archives et leur donner le format d'un livre publiable est un travail de Romain. Ce que j'ai fait : tout lire, ou presque, relire une, deux, trois fois pour s'imprégner de l'esprit des archives. Lire des livres ou des revues de l'époque. Pour le

Jean-Paul Fontaine  
*Le Bibliophile Rhénus*

## Les Gardiens de Bibliopolis

Tome II



*Quatre-vingt sept portraits pour servir à l'histoire de la bibliophilie*

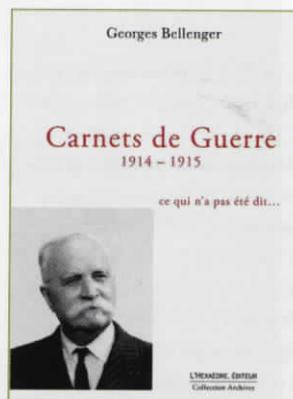
L'HEXAÈDRE, ÉDITEUR  
Collection du Bibliophile

XIX<sup>e</sup> siècle, *L'illustration* est une lecture indispensable... Ce peut être d'autres revues. Tenter de comprendre la période et ses contextes, c'est-à-dire *donner de la chair à ce qu'il y a de désincarné dans des archives*. La pire erreur, mais la plus courante, est de réfléchir XXI<sup>e</sup> siècle alors que les archives sont du XIX<sup>e</sup> siècle. Il faut cent fois sur le métier se remettre en cause. Mais vous me donnez une idée, pourquoi ne pas faire un livre qui aurait pour titre : *Comment affronter une telle entreprise ?* Je crois que j'aurais beaucoup à dire, et trop pour cet article.

De Jean-Paul Fontaine, vous publiez *Les Gardiens de Bibliopolis*, tome 2 (2018), après un premier volume en 2015 (voir *Le Magazine du bibliophile* n°124-125, mars-avril 2016, p. 20-24). On y trouve les biographies de 87 éditeurs et bibliophiles,

de Jean Grolier à Pierre Louÿs, en passant par les principaux éditeurs du XIX<sup>e</sup> siècle : Martin Bossange, qui mourut presque centenaire (1766-1865), des libraires romantiques... Urbain Canel, Crapelet, Ladvoat, Renduel, des éditeurs... Charpentier, Dentu, Lemerre, Champion, ou de Sautelet (1800-1830), jeune et brillant éditeur au destin tragique. On y lit aussi une notice consacrée à **Libri, bibliophile collectionneur et voleur de manuscrits rares dans les bibliothèques où il avait la charge de les inventoirer.**

Avec ce deuxième tome des *Gardiens de Bibliopolis*, c'est maintenant 247 bibliophiles qui sont passés sous la loupe et le scalpel de Jean-Paul Fontaine. On balaye plus de trois siècles de passionnés du livre, avec des personnalités aux extrêmes des passions. La passion dévorante qui va



jusqu'à la ruine, la passion malade qui va jusqu'au vol, la passion rationnelle et réfléchie également. Un bibliophile a dit qu'être bibliophile est une maladie dont on ne guérit jamais...

Dans l'expression de ces passions, l'auteur tient un rôle essentiel : celui de s'assurer que les auteurs du passé n'ont pas eux-mêmes apporté, à la passion de leurs concurrents, les travers ou les déformations de leur propre passion. Ce travail minutieux, Jean-Paul Fontaine le fait au quotidien

Des archives familiales donnèrent à Remy Bellenger l'occasion de s'intéresser de près aux transports et à leur évolution ; ce fut aussi l'occasion pour lui de publier le dernier livre de son grand-oncle, Georges Bellenger, créateur de l'aviation militaire en 1911 : *Carnets de Guerre - 1914-1916*.

en allant bien au-delà de la simple extraction des données. Ne rien dire qui ne soit certain, vérifiable et vérifié, les faits, pas les impressions. *Les Gardiens de Bibliopolis* sont sans doute les livres qui m'ont demandé le plus de travail de mise en page. Publier un livre de chercheur, comme ceux de Jean-Paul Fontaine, c'est être au service du livre et ne pas hésiter à y faire une modification jusqu'au dernier moment si elle est justifiée. Quand on choisit d'être petit éditeur, il faut savoir tout faire,



# Galaxidion.com

Le réseau des libraires d'ancien et d'occasion

Parcourez les catalogues des libraires spécialisés mis à jour régulièrement

CONSULTEZ

nos dossiers  
thématiques

CHERCHEZ

parmi  
2 millions  
de  
références

SUIVEZ

l'actualité  
des salons et  
des marchés  
dans  
l'agenda

PAYEZ

en toute  
sécurité,  
suivez vos  
commandes  
en ligne

Membre de



leslibraires.fr

Le portail de la librairie indépendante

Tous les livres neufs, anciens, d'occasion et numériques

car tout est à faire, de la prise en charge des fichiers informatiques à l'expédition en passant par la réalisation du serveur web indispensable à la vente en ligne de livres à faible tirage et la maintenance des machines. Un dernier point... le bénéfice secondaire. La passion est communicative. De simple amateur de livres et de lectures que j'étais, je suis aujourd'hui attentif aux ventes de livres anciens et aux livres sur les livres.

**Vous venez d'éditer un index – ou table – du Bulletin du bibliophile, période de 1934 à 2014. Il s'agit du troisième index réalisé depuis le début de la publication de cette revue, créée en 1834 par le libraire Techener.**

**Voici un travail qui comblera nombre de nos lecteurs, abonnés ou utilisateurs de ce Bulletin. Pourriez-vous retracer l'historique de sa publication et nous présenter cette table qui réclame minutie, persévérance et attention aux moindres détails ?**

Il m'a semblé important, pour L'Hexaèdre, de s'inscrire dans la publication de livres de référence bibliographique. Pour un petit éditeur, il s'agit d'un pari éditorial et financier. Nous avons pris ce risque pour les livres de Jean-Paul Fontaine. Nous pouvons dire aujourd'hui qu'il est heureux que ces livres existent et, pour cette troisième table, nous reprenons ce risque... Cet ouvrage de Pierre-Étienne Leblanc, bibliophile passionné, est sorti au mois de mai – *Troisième table pour la période 1934 - 2014 du Bulletin du Bibliophile*. Ouvrage de 160 pages avec le frontispice en couleur de la première table de 1907, qui représente – selon la préface de cette édition –, la librairie Techener en 1834. Cette troisième table reprend le format et la mise en page

des deux premières. Jean-Paul Fontaine est l'auteur de la préface. Une table d'indexation est toujours riche d'informations, c'est un survol des contenus, un raccourci parfois saisissant entre deux thèmes... C'est, en 160 pages, 80 ans d'une revue phare de la bibliophilie et des bibliophiles.

À présent, voici une nouvelle aventure qui s'annonce – dont nous ne parlerons pas encore en détail, car le sujet est inédit. Tout ce que l'on peut dire est qu'il s'agit d'une étude sur un objet imprimé méconnu en France et que cet article est destiné au *Bulletin du Vieux Papier* pour son numéro d'octobre. Il se rapporte à plusieurs curiosités bibliophiliques méconnues autour des années 1840-1860 et qui ne concernent pas uniquement la bibliophilie.

**Nous reviendrons sur ce sujet lorsque le numéro sera sorti. Quels sont vos autres projets ?**

Nous travaillons sur le dernier livre des textes inédits d'Emmanuel Peillet, *Histoire spéculative d'une amitié*, sortie prévue en octobre. Emmanuel Peillet est le fondateur du Collège de Pataphysique. Ce texte arrive après une biographie en 2008, une exposition de ses photographies en 2011 à la Bibliothèque Carnegie de Reims, puis trois textes, dont deux rééditions. Ce texte, qui parle de l'amitié avec Philippe Merlen, avait été une sorte de pacte entre ces deux amis, élèves du lycée Henri IV, à savoir que le survivant devait écrire un livre sur le premier décédé. Ce texte sera accompagné de photographies. Merlen, comme Peillet, était un bon photographe ; nous pensons qu'il est utile de montrer ces photos.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-LUC BUARD

(\*) – [www.college-de-pataphysique.org](http://www.college-de-pataphysique.org)



**1 AN OU  
10 NUMÉROS  
79 €**

**BÉNÉFICIEZ DE TOUS  
LES AVANTAGES ABONNÉS**

- ✗ des économies sur l'achat au numéro
- ✗ la livraison à domicile dans les meilleurs délais
- ✗ vous pouvez faire suivre votre abonnement sur votre lieu de vacances ou, tout simplement, le suspendre si vous devez vous absenter

Vous pouvez également consulter nos conditions d'abonnement sur Internet :

- <http://www.mag-bibliophile.fr/>
- <http://www.galaxidion.com/home/bibliophile/>

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_  
 ADRESSE : \_\_\_\_\_  
 CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_  
 TEL : \_\_\_\_\_ @ : \_\_\_\_\_

**FRANCE ET PAYS DE LA CEE**

- 79 € 10 numéros     148 € 20 numéros  
 175 € 30 numéros

**RESTE DU MONDE**

- 90 € 10 numéros     170 € 20 numéros

**Les lecteurs déjà abonnés peuvent profiter de cette offre.  
Leur abonnement sera prolongé d'autant.**

Je règle par :

- chèque à l'ordre du Magazine du Bibliophile (éventuellement en deux chèques)
  - carte bancaire CB / VISA ou MASTERCARD.
- Carte n° : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_ Cryptogramme : \_\_\_\_\_  
 (3 derniers chiffres au dos de votre carte)

RCS Poitiers 518 228 077

À compléter ou à photocopier et à retourner avec votre règlement à :

**LE MAGAZINE DU BIBLIOPHILE  
20, PLACE DU VIEUX MARCHÉ – 86500 MONTMORILLON**